

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®
POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES



BRETAGNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°5 du 19 Avril 2000 - 3 pages

Cultures Légumières

ARTICHAUT

PUCERONS

COTES D'ARMOR

Les populations de pucerons verts sont en augmentation dans quelques parcelles sans pour autant atteindre les seuils de traitement. Le nombre de pucerons parasités par des champignons entomophtorales ou des micro-hyménoptères est en progression.

Il est inutile d'intervenir contre les pucerons car les populations sont très bien contrôlées par la faune auxiliaire.

FINISTERE–ILLE ET VILAINE

Les populations de pucerons verts se maintiennent à un niveau faible.
Le nombre de pucerons parasités par des champignons entomophtorales ou des micro-hyménoptères est en progression.

Il est inutile d'intervenir contre les pucerons car les populations sont très bien contrôlées par la faune auxiliaire.

POMME DE TERRE

MILDIOU

COTES D'ARMOR-FINISTERE

Aucune attaque de mildiou n'a été observée. Compte tenu des conditions climatiques, les risques de contamination sont faibles. Toutefois, il est impératif d'être vigilant pour les parcelles cultivées sous bâche plastique car Météo – France prévoit une légère hausse des températures.

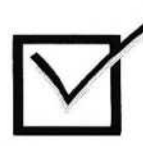
Dés que les conditions climatiques le permettront, LES PLANTATIONS LES PLUS AVANCEES DEVRONT ÊTRE DÉBÂCHÉES.

Aussitôt après le débâchage, réalisez un traitement avec un fongicide de contact. N'utilisez que des fongicides de contact en raison du risque possible de résistance pour les autres matières actives lorsque le mildiou est présent.

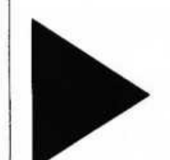
Dans les parcelles où il y a des symptômes déclarés, renouvelez le traitement 3 jours plus tard avec un contact (SAGITERRE ou OHAYO à 0,4 l/ha, BRESTAN 10 à 2 kg/ha ou TOPMIL FLO à 3 l/ha) ou un pénétrant (REMILTINE à 2,5 kg/ha, MISTEL GD à 2,1 kg/ha, AVISO DF à 2,5 kg/ha, DIAMETAN à 2,5 kg/ha, VIGNOR 2 à 2 l/ha, FULVAX à 2,5 kg/ha, FULVAX 2000 à 1,7 kg/ha, SARMAN M à 1,7 kg/ha, ROMENIL à 2 l/ha) ou ACROBAT M à 2 kg/ha ou TATTOO C à 2,7 l/ha.

Situation sanitaire mildiou des parcelles de pommes de terre suivies dans le Finistère et les Côtes d'Armor.

Région \ Classe		1 Pas de symptômes	2 Qq symptômes, pas de foyer	3 Foyer (s) constitué (s)
Côtes d'Armor (22)		Nombreuses parcelles	Rares parcelles	Aucune parcelle
29	St Pol de Léon	Très nombreuses parcelles	Aucune parcelle	Aucune parcelle
	Le Conquet-Ploudalmézeau	Très nombreuses parcelles	Aucune parcelle	Aucune parcelle



Prochain numéro le 27 Avril 2000



Artichaut :
Peu de pucerons
Pomme de Terre :
Pas de nouvelle attaque de Mildiou

Service Régional de la Protection des Végétaux
B.P. 60116
35701 RENNES CEDEX

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rennes
Directeur gérant : P.BLANCHET
Publication périodique
C.P.P.A.P n°528 AD
ISSN n°1167-2382

Tarif Courrier 555 Frs - Fax 655 Frs

P 11

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE DE PRIMEUR

TESTS DE RESISTANCE AUX FONGICIDES

En complément des observations de terrain, des tests de résistances des souches de mildiou aux fongicides sont menés par le SRPV Bretagne depuis 1988.
Les résultats de ces tests sont utilisés pour le choix des spécialités commerciales et l'élaboration des stratégies de traitements.

Principe

Un prélèvement est effectué dans chaque parcelle dés l'observation des premières taches de mildiou. Il est ensuite envoyé au Laboratoire Régional de la Protection des Végétaux du Rheu qui détermine la souche et teste la sensibilité du champignon aux fongicides. Les travaux les plus anciens ont porté sur le métalaxyl. Des travaux sur d'autres molécules sont actuellement en cours.
Des disques de feuilles de 15mm de diamètres prélevés sur des pommes de terres saines, inoculés avec une goutte de 20µl d'une suspension de spores de l'isolat à tester, sont mis à flotter sur des solutions de fongicide. Deux concentrations de cette matière active sont testées, 10 et 100ppm. Des témoins sont constitués par des disques mis à flotter sur de l'eau distillée. Les souches sont classées comme sensibles si elles sporulent sur le témoin eau mais pas en présence de fongicide, intermédiaires si elles sporulent sur le témoin et à la plus faible dose de matière active et résistantes si elles sporulent sur toutes les concentrations de fongicide.

Bilan des tests de résistance au métalaxyl

Depuis 1988, les proportions d'isolats appartenant à chacune des classes de sensibilité montrent d'importantes fluctuations d'une année à une autre (cf graphique). Ces fluctuations sont probablement dues aux variations, chaque année, du nombre d'isolats et de l'origine géographique des échantillons. Il est donc difficile de dire qu'il existe une évolution cohérente du phénomène de résistance au métalaxyl en Bretagne.
Même si les isolats sont majoritairement sensibles, les risques de perte d'efficacité de cette matière active sont toujours présents.
Les stratégies de lutte établies au SRPV en tiennent compte :
- Utiliser ce produit en préventif et non en curatif, de préférence en début de saison sur des cultures saines et en conditions de croissance active pour profiter de la systémie du métalaxyl.
- Limiter le nombre d'applications à 3 au maximum par campagne.
- Associer aux phénylamides des produits de contact et/ou pénétrants pour réduire les risques de résistances.
- Alterner sur une campagne des produits avec des modes d'actions différents.

Il faut ajouter que les risques d'apparition de souches de mildiou résistantes ne sont pas liés qu'aux phénylamides. D'autres molécules à risques existent, le dimétomorphe et le cymoxanil, entre autres, sont des molécules pour lesquelles des résistances sont suspectées.
Les risques de voire apparaître des souches de mildiou résistantes à ces molécules sont déjà prises en compte par le SRPV Bretagne, les stratégies de lutte ont été adaptées et les tests de résistance étendus au cymoxanil.

Répartition des isolats de *Phytophthora infestans* collectés en Bretagne entre 1988 et 1999 selon leur résistance au Métalaxyl.

